Front républicain. Benjamin Sportouch : «On ne peut assimiler extrême droite et extrême gauche»

25/03/2014 à 21h06

Pour Benjamin Sportouch, il peut y avoir des arguments recevables contre un Front républicain. Il y en a un qui ne l'est pas: l'assimilation entre extrême droite et extrême gauche.[Chronique diffusée sur France Inter le mardi 25 mars 2014]

On ne peut pas nier que dans la manière d'haranguer les foules, de mobiliser leur électorat, il y a des outrances communes entre Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen. Voilà pour la forme. Mais sur le fond, il est simpliste voire tout simplement faux d'affirmer que front de gauche et front national c'est bonnet blanc et blanc bonnet.



Outre que leur terreau historique n'a strictement rien à voir – **faut-il rappeler ici les racines poujado-pétainistes du Front national-**, outre donc cette différence de nature, leurs programmes municipaux n'ont rien à voir.

Par exemple ?

Il suffit d’écouter Marine Le Pen. La présidente du FN promet que les maires frontistes diminueront les impôts locaux notamment en coupant dans les budgets des associations communautaristes. Mais sur quelles bases ?

> *Sans le dire explicitement, Marine Le Pen vise des associations cultuelles musulmanes… ou alors des associations qui ne sont tout simplement pas en accord avec le FN.*

Le frontisme municipal est peut-être démocratique, il ne sera pas forcément républicain et appliquera des pratiques discriminantes et arbitraires. Rien de tel dans le programme du Front de gauche. Il y a peut-être des interrogations légitimes sur le recours au Front républicain – on en voit même s’exprimer à gauche – mais justifier son abandon par une équivalence entre les extrêmes de droite et de gauche n’est pas fondé. Un parallélisme sémantique, une comparaison stratégique à visée électoraliste ne font pas une vérité. Tout ne se vaut pas.